

Pavillon de l'éventail

Richard Boutin

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025279ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025279ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boutin, R. (1986). Pavillon de l'éventail. *Urgences*, (15), 10–10.
<https://doi.org/10.7202/025279ar>

Richard Boutin PAVILLON DE L'ÉVENTAIL

De temps en temps les nuages
nous reposent
de tant regarder la lune.

Matsuo Bashō

Durant les chaudes soirées d'été, lorsqu'elle pouvait enfin prendre quelque loisir, Miss Marple délaissait son cabinet et ses chers *papers*. Elle se dirigeait alors vers le jardin au fond duquel elle avait fait aménager un petit pavillon afin d'y disposer à son aise sa précieuse collection d'éventails.

Les murs du petit pavillon les étalaient. Le soir venu, la lumière de la lune en livrait les paysages d'encre légères, piqués de courts poèmes *en caractères* qu'elle imaginait adressés de si secrète façon à l'inconstance des ombres.

D'un tiroir elle tira un éventail tout blanc, sortit, se rendit près de l'étang qui jouxtait le pavillon, et elle ouvrit l'éventail. Tout à coup elle vit sur ses beaux plis le petit théâtre d'ombres fugitives tant attendues, que l'étang recueillait. Les nuages y dansaient, les feuillages y ondoyaient et les eaux ajoutaient des reflets opalescents à ces ombres *en tumulte* que le vent faisait sourire sur le blanc papier plissé.

Ses mains se mirent à faire tourner les ombres de cette lune nouvelle. Mille papillons et mille fleurs s'envolèrent, spectraux éclats de lune.

Puis Miss Marple rentra dans le pavillon, et s'assit. Des papillons se collèrent aux fenêtres bordées de géraniums. La lune disparut derrière une floppée de nuages. Pluie et tourmente mouillèrent les glycines des manches de Miss Marple. Elle prit une plume et traça mots et grotesques sur le blanc éventail. Le pavillon frissonna des vapeurs d'un thé renversé. Les blancs papillons se dissipèrent au point du jour en une brume épaisse.